

Jean Marie CORNOU 20 ans

1^{er} Régiment Mixte de Zouaves et de Tirailleurs



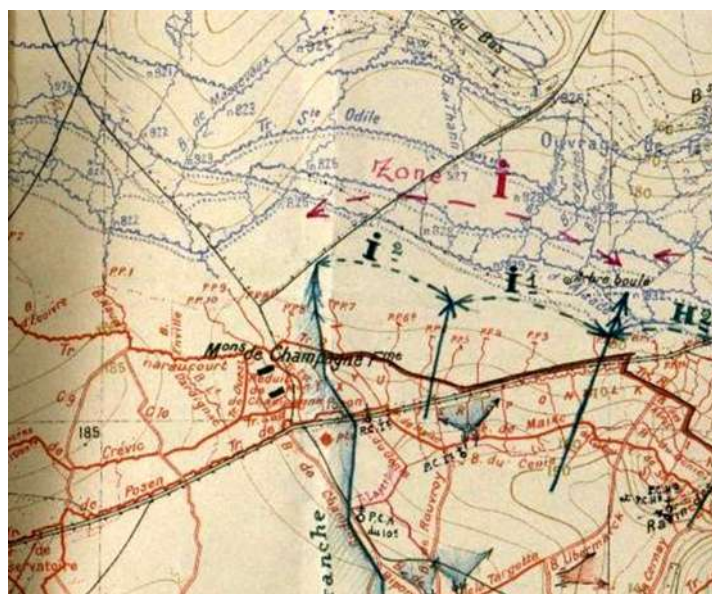
Jean-Marie Cornou (photo colorisée) est incorporé le 15 décembre 1914 au 137^e régiment d'infanterie de Fontenay-le-Comte ; après une période de classes, il rejoint vraisemblablement le front de la Somme. Le 24 mai 1915, il est muté au 2^e régiment de zouaves et rejoint son unité non loin du fameux et tristement célèbre plateau de Quennevières ; le 2^e zouaves attaque le plateau le 6 juin et subit des pertes énormes. Jean-Marie survit à cette attaque et passe dès le lendemain au 7^e régiment de marche de tirailleurs, il passe ensuite à une date inconnue de moi au 1^{er} RMZT.

Le 1^{er} régiment mixte de zouaves et de tirailleurs était un régiment d'infanterie appartenant à l'armée d'Afrique qui dépendait de l'armée française ; il est créé en 1914 et formé d'un bataillon de zouaves et de deux bataillons de tirailleurs algériens.

On retrouve ce régiment dans tous les secteurs d'attaque de la Grande Guerre. Son nombre de citations à l'ordre de l'armée est proportionnel à son nombre d'hommes tués au combat.

Le 1^{er} RMZT, en bon régiment de choc, va attaquer en Champagne en septembre 1915, le commandement est persuadé de faire la décision ! Le régiment attaque le 26 en direction de Ripont (à droite de la Butte de Tahure, aujourd'hui dans le camp de Suippes) ; c'est là, le 28 septembre 1915, quelque part à l'intersection d'un sentier

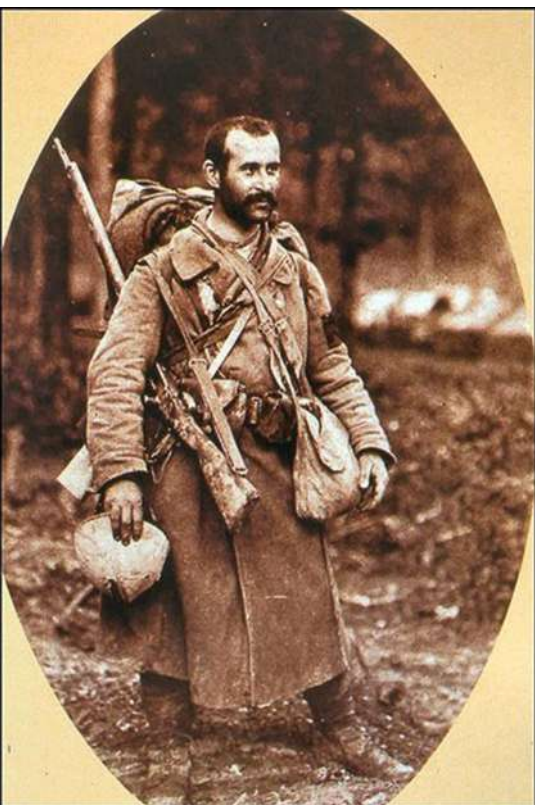
et d'un chemin en terre à environ deux ou trois kilomètres au sud-est de Ripont, du côté de la Ferme de Maisons de Champagne, que Jean-Marie va perdre la vie. Les JMO des régiments d'Afrique sont très complets et bien tenus mais aucune information ici sur la journée du 28 septembre, il faut dire que le régiment a été anéanti le 6 octobre dans l'attaque de l'ouvrage de la « Défaite », en grande partie anéanti d'ailleurs par le feu de l'artillerie française qui n'avait pas été prévenue de l'heure de l'attaque !



Jean-Marie Cornou fait partie des 180 000 soldats français tués, blessés ou disparus au cours de cette bataille de Champagne, il est inhumé dans la Marne à Minaucourt-le-Mesnil-lès-Hurlus dans la nécropole Pont de Marson, tombe n° 8818 (photo ci-dessous).



Né à Trégunc le 26 janvier 1895, Jean-Marie Joseph, châtain aux yeux marron, 1,70 m, qui savait lire et écrire, était le fils de Joseph Cornou, cultivateur né en 1860 à Nizon, et de Marie Jaffrézic née en 1866 à Trégunc. Il était lui-même cultivateur et avait deux frères qui feront aussi la Grande Guerre et seront tous deux prisonniers : Joseph (*) et Pierre (**), et deux sœurs : Marie et Marguerite (1900-1973). En 1911, il habitait Kervec. Un secours de 150 francs sera payé à sa famille le 23 septembre 1916.



(*) Joseph Cornou né le 8 mars 1892, blond aux yeux bleus, 1,71 m, qui savait lire, écrire et compter, incorporé le 8 octobre 1913 au 67^e RI de Soissons, entré en campagne le 2 août 14 ; blessé à la jambe et fait prisonnier le 26 août 14 dans le secteur de Mangiennes (55), il passera toute la guerre dans les camps de prisonniers à Iéna et Langensalza, en Saxe. Rapatrié le 16 janvier 1919, il se retire à Riec-sur-Belon.

(**) Pierre Cornou né le 8 juin 1897, blond aux yeux bleus, 1,60 m, qui savait lire et écrire, incorporé le 7 janvier 1916 au 117^e RI du Mans, passé le 5 novembre 16 au 115^e RI de Mamers, passé le 29 mai 17 au 53^e RI de Perpignan, blessé le 1^{er} juillet 17 au Mont-Haut lors de la bataille des Monts de Champagne, revenu au front le 2 août 17 et fait prisonnier le 4 avril 18 à Mailly-Raineval dans la Somme et interné au camp de Soltau jusqu'en janvier 1919. Il se retirera à Trégunc et habitera plus tard Névez.

Soldat du 1^{er} RMZT en Champagne